

La ville de Lyon est représentée aux tomes premier et cinquième.

Au tome premier, le plan de Lyon porte le n° 10 dans l'édition latine, et le n° 11 dans les éditions française et allemande. C'est une réduction exacte et très bien faite du grand plan scénographique que nous avons décrit au chapitre IV.

Cette estampe, gravée sur cuivre, a 469 millimètres de largeur, par 319 de hauteur.

Dans le bas et à droite, deux personnages en habits de fête de l'époque, probablement un seigneur et sa dame jouant de la mandoline. Un peu en dessus, contre le cadre, un cartouche contenant les vers suivants à la louange de la ville :

LYON, QUI DE LA FRANCE
SERS DE FORCE ET REMPART,
LYON, QUI DE PLAISANCE
RELUIS DE TOUTE PART.
LA RIVIERE DU ROSNE
DOUCEMENT DECOULANT
QUI EMBRASSE LA SAONE
TE RENDENT OPULENT

Dans le bas et à gauche, un cartouche contient un éloge de Lyon, tiré de Strabon :

« Scribit Strabo, LVGDVNVM suo tempore fuisse alteram omnium Galliae vrbium nobilissimam, et populosissimam, Narbone excepta. Et hodie quidem non in minorem excrevit magnitudinem, cum tantus sit moeniorum ambitus, colles duos et vineta complectens, ut ei paucissimæ Galliarum urbes anteponi possint. Magnus est ibi concursus exter-narum gentium, quas in hac urbe sedes collocasse videmus,